

HUBERT LUCOT

GRANDS
MOTS
D'ORDRE
et petites phrases

POUR GAGNER LA PRÉSIDENTIELLE



Extrait de la publication

Grands mots d'ordre
et petites phrases
pour gagner la présidentielle

DU MÊME AUTEUR

Autobiogre d'A.M. 75, Hachette/P.O.L, 1980.

Phanées les Nuées, Hachette/P.O.L, 1981.

Langst, P.O.L, 1984.

Simulation, Imprimerie nationale, 1990.

Sur le motif, P.O.L, 1995.

Les Voleurs d'orgasmes, roman d'aventures policières, sexuelles, boursières et technologiques, P.O.L, 1998.

Probablement, P.O.L, 1999.

Frasques, P.O.L, 2001.

Opérations, P.O.L, 2003.

Opérateur le néant, P.O.L, 2005.

Le Centre de la France, P.O.L, 2006.

*Les autres œuvres d'Hubert Lucot
sont répertoriées en fin de volume*

Hubert Lucot

Grands mots d'ordre
et petites phrases
pour gagner la présidentielle

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2007
ISBN : 978-2-86744-183-4
www.pol-editeur.fr

Économie, Finances et Industrie

Répercutez la TVA avec violence.

Si chacun volait son prochain, tout le monde serait riche.

Halte à l'immobilisme !

La vie doit être chère. Sinon, ça ne vaut pas le coup d'exister.

Vous pensez à vos loisirs, votre banquier pense à vous.

Au lieu de dénigrer ceux qui blanchissent l'argent, vous feriez mieux d'aller au charbon.

Seule la liquidation est une affaire solide. Le reste, c'est du vent.

Le syndicat des blanchisseurs s'est séparé du syndicat du crime. Qui prendra soin de nos narco-dollars ? Qui lavera nos chemises ?

La prostitution dans les grands ensembles est mal organisée, cette masse financière échappe à tout contrôle. Seul le supermarché du coin est gagnant.

Les prétendus fraudeurs furent les vrais pionniers du monde libre.

Dieu a voulu le capitalisme parce que l'homme doit gagner son caméscope à la sueur de son front.

Réactionnaire en tout, Baudelaire n'a jamais vanté les paradis fiscaux.

Ne tombez pas malade dans un paradis fiscal, les hôpitaux y sont dégueulasses.

La confession bouleversante d'une rentière de vingt-huit ans : « J'ai confiance en l'avenir. »

Les petits porteurs ont souvent de grosses brioches.

Ce grand homme transforme en or tout ce qu'il touche, surtout la merde.

Épargnez jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Consommez jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Les petits ras-le-bol d'épargnants jusque-là comblés ont ému plusieurs places financières.

« Hubert Lucot est pessimiste parce qu'il n'arrive plus à se rappeler le numéro de son compte en Suisse. »

Le manichéisme des libéraux n'a rien à voir avec celui des totalitaristes marxistes à cause de son profond libéralisme.

Une bonne nouvelle : la lutte des classes n'existe plus, parce qu'elle n'a jamais existé.

« Persécuté par le fisc, le vieux milliardaire sympathique s'est donné la mort dans son palais vénitien. Plus jamais ça ! »

« Pour un million d'euros, on n'a plus grand-chose. »

Les auteurs de données corrigées n'ont pas toujours la rectitude voulue.

Ennemies de la dictature, les grandes firmes ne restituent pas à la famille du déchu les sommes que celui-ci leur avait confiées quand il était démocrate.

Votre femme n'a pas de vison, votre enfant a besoin d'une voiture électrique, vous voulez payer vos impôts, est-ce bien raisonnable?

Dans les grandes démocraties, nous devons persuader des millions de gens que leurs privilèges sont mérités.

Ne restez pas sourd aux supplications de votre banquier, tendez l'oseille.

Le communisme est mort, mais également le capitalisme, car le capitalisme sauvage d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celui d'hier.

Que ferait-on si la production de marchandises ne coûtait plus rien? Réfléchissez!

Faut-il abolir le servage? Qui cueillera nos bananes? Qui construira nos HLM?

Après son déjeuner d'affaires, un PDG dynamique convoque ses cadres et danse sur son bureau en scandant : « Rendement! Rentabilité! »

La liberté de vendre son pays à des sociétés étrangères est la plus belle conquête de l'homme.

Transformer un pays « évolué » en un État du tiers-monde constitue une aventure pleine du charme des tropiques.

Une saine utilisation de la robotique nous permet de raser maisons, monuments, collines, montagnes, ifs, cyprès, et de les transformer en bel et bon argent.

Quand votre banquier cire vos pompes, il n'a jamais mal aux reins. Faites du yoga!

« Acheter un enfant est facile; le revendre, plus difficile. »

Extrêmement douloureuses sont les hernies fiscales!

Ses ancêtres bâtissaient les cathédrales, agenouillez-vous devant la société Béton de Paris.

Siège social de Toyota-France, l'ancienne cathédrale Notre-Dame de Paris (NoDaPa) n'a jamais eu autant de fidèles.

Un bon gestionnaire tire ses coups vers le bas.

Il faut prêcher l'ivraie pour avoir le grain.

Depuis que les déclarations de revenus font l'objet de tirages du type Loto, les contribuables les remplissent avec ferveur.

Inéluctablement votre argent finira dans une banque. Versez-le directement. Pourquoi le faire transiter par une société de charité?

En refusant de s'enrichir, les pauvres commettent un délit que notre démocratie doit punir.

Une vague de pauvreté a atteint notre beau pays, mais fort heureusement par en dessous : ceux qui surnagent se portent mieux qu'avant.

Les banques prennent tout sauf des risques.

Les hommes d'affaires ont une grande noblesse d'âme, surtout les hommes d'affaires culturelles et d'affaires sociales.

À l'Est, les travailleurs ne foutaient rien et on les nourrissait. Maintenant, la situation s'est inversée.

« Dans la vie, nous avons intérêt à n'écouter que notre intérêt. »

« Baisez moins, mais mieux », nous voulons dire « plus rentable ».

Depuis que l'humanité a renoncé au bon sens, la vie est plus amusante.

Les financiers et les caïds sont des personnes honnêtes. Sauf quand il est question d'argent.

« Pour rendre confiance aux Français, il faut sortir de la crise. » (V. Giscard d'Estaing, « L'heure de vérité », dimanche 24 octobre 1993, 12 h 50.)

Il faut sortir de la crise avec élégance. Sinon, y rester.

Pour sortir de la crise avec élégance, ayons des PDG correctement sapés.

Les marchands d'eaux minérales courent à la faillite. Il faut dénaturer l'eau du robinet.

La libre circulation des biens et des personnes s'est étendue aux esclaves, qu'on peut enfin acheter librement.

Les salariés constituent une charge inutile pour l'économie : rares sont ceux qui investissent.

L'homme ne vit plus de pain mais de secteur tertiaire.

L'homme qui a inventé un nouveau procédé pour blanchir les narcodollars a reçu le prix Nobel de sciences économiques.

On nomme SDF le Surcroît De Folie d'une société prospère.

C'est une *FaMeuse* folle de considérer que dans *FMI* se cachent *MaFla* et *FaIM*.

Une bonne nouvelle pour les épargnants : le taux du livret A a baissé, ce qui les incitera à chercher d'autres placements.

Ne laissez pas les fêtes de Noël approcher. Vous aurez moins de frais.

« Les carottes produites au Maroc et râpées à Bangkok s'emparent du marché américain. »

« Les cacahouètes synthétiques fabriquées à Hong Kong envahiront prochainement le Sénégal. »

Pour plus de transparence, les Conseils d'administration se dérouleront en plein air. Le président-directeur général portera un slip.

Avant de manger, pensez à exporter. Sinon, vous mourrez de faim.

Vous gagnez de l'argent en dormant, nous gagnons au loto en rêvant.

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de droits de l'homme, sauf s'il est déjà mort de faim.

Une entreprise dont la courbe des ventes a la forme d'une paire de couilles jouit d'une grande stabilité.

Nul n'est censé ignorer la loi de la jungle.

Le championnat de France de fraude fiscale s'est déroulé dans le calme. Les prix ont été les mêmes que l'année dernière : Légion d'honneur et siège au Sénat.

Le bouche à oreille favorise la corruption.

Pour faire avaler de faux billets à un distributeur habitué à vomir des vrais dans votre main, tapez

vosre code à l'envers. Mais, d'abord, retirez votre carte avant de l'introduire.

Il n'y a pas de petits bénéfiques. Le plus exquis est le bénéfice du doute.

Truquons les statistiques, les vraies sont d'un ennui mortel.

Certaines nuits glaciales, les SDF sentent un frémissement : la croissance va reprendre.

Ne gelez pas vos économies dans la pierre mais dans le béton.

On vous parle des autres, soyez libéral : « Les autres, je les emmerde. »

Donner à manger à tous les habitants de la planète ruinerait l'économie mondiale.

Fervents chrétiens, les libéraux ont remplacé l'État-providence par la Providence divine, qui donne beaucoup d'argent aux riches.

Si, dans un pays riche, vous organisez la précarité, il devient immensément riche.

La conversion au libéralisme est une cérémonie d'une grande simplicité : le prosélyte s'agenouille, l'officiant lui remet un paquet de dollars.

Seuls les représentants du Grand Capital ont du bon sens. Les autres humains sont devenus fous.

L'État subventionne les multinationales, parce que les particuliers n'ont plus les moyens de les entretenir.

L'être humain a un grave défaut : il est généreux. Les sociétés de charité savent le punir.

Fabriqués à bas prix à Bangkok, les pains de glace alimentent les bars de Stockholm.

Une faillite frauduleuse courageusement menée donne de grandes satisfactions.

Les démocraties ont interdit le droit de grève pour que les dictatures ne les vainquent pas économiquement.

« Rentabilisez votre foi. Confiez vos avoirs à la Banque catholique. »

Le capitalisme se fait de plus en plus dur. Dans un souci d'équilibre, les socialistes se font de plus en plus mous.

La mondialisation sauve le monde, comme la médicalisation a sauvé les médecins.

« La rencontre des actionnaires et des réactionnaires dégageait l'ennui. »

Cela coûte cher de mourir, mais les pauvres sacrifient à cette coutume parce qu'ils ne payent pas leur enterrement.

Mis à part votre banquier et votre employeur, qui pense à vous ?

Le comble du machisme, c'est le machinisme.

« Il a eu la chance de rater tous ses examens. Vendeur, il gagne trois fois plus d'argent que les agrégés. »

« Ils veulent que tous les humains aient un toit et mangent à leur faim. C'est la négation de toutes nos valeurs. »

« Il fait le bien sans réfléchir, alors qu'il devrait se préoccuper de ses intérêts. »

La mort des princes nous angoisse : qui prendra soin de nos narcodollars et de nos euros narquois ?

Plus terrible que la guerre des boutons, la guerre du textile oppose la Chine à l'Occident.

« Il faut que j'aie fait fortune en dix ans. – Pourquoi ? – Parce que je dois profiter de la vie. »

« Nos SDF ne sont pas des vaincus mais les blessés de notre armée victorieuse. »

Donnez aux industriels de la drogue la place qui leur revient : la première.

Renoncez à tout, sauf au profit.

Frappez fort et toujours plus bas.

Foutus pour foutus, n'en faites pas un drame.

Achévé d'imprimer en février 2007
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1981 – N° d'édition : 148680
N° d'imprimeur : 07XXXX
Dépôt légal : mars 2007

Imprimé en France